



Organisation météorologique mondiale

# INFO-NIÑO/NIÑA

## Situation actuelle et perspectives

*Depuis la fin du mois d'octobre 2014, les températures de surface du Pacifique tropical sont restées à des niveaux correspondant à un quasi-phénomène El Niño ou à un phénomène de faible intensité. Cependant, de nombreux indicateurs atmosphériques n'ont répondu que faiblement ou brièvement à ce réchauffement. Par exemple, la configuration de la nébulosité et de la pluviosité n'a pas été très révélatrice. D'après les prévisions des modèles climatiques et selon l'avis des spécialistes, ces conditions neutres à chaudes ou apparentées à un épisode El Niño de faible intensité devraient se poursuivre en avril et en mai 2015.*

*La plupart des modèles prévoient que les températures du Pacifique tropical dépasseront le seuil de manifestation du phénomène El Niño vers le milieu de l'année. Toutefois, de nombreux modèles envisagent des prévisions très diverses – les prévisions à longue échéance établies à ce moment de l'année étant peu fiables. Cette diversité indique que plusieurs dénouements restent possibles, de conditions neutres jusqu'à un épisode El Niño marqué. Dans les mois à venir, le nombre de scénarios diminuera au fur et à mesure que la précision des prévisions augmentera. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le Pacifique en vue de déceler l'apparition d'un épisode El Niño et d'en déterminer les manifestations les plus probables au plan local.*

Au début du mois de mars, on avait enregistré depuis plus de cinq mois des températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical supérieures de 0,5 à 1 °C à la normale, soit des conditions océaniques correspondant habituellement à un quasi-épisode El Niño ou à un épisode de faible intensité. Toutefois, malgré ces températures, les indicateurs atmosphériques n'ont envoyé que des signaux faibles ou intermittents. Par exemple, le régime de la nébulosité et des précipitations n'a correspondu à un phénomène El Niño qu'à partir du début du mois de février, et encore, de façon brève. Ces variables atmosphériques sont importantes car on considère que des précipitations supérieures à la normale près de la ligne internationale de changement de date jouent un rôle essentiel pour qu'une anomalie El Niño ait des effets climatiques à l'échelle du globe. Récemment, les températures sous la surface ont augmenté dans le Pacifique tropical en réponse à l'affaiblissement des alizés. La chaleur ainsi emmagasinée peut accroître le réchauffement à la surface du Pacifique tropical dans les mois à venir. D'un autre côté, les épisodes El Niño et La Niña se dissipent habituellement en mars-avril, ce qui diminue la probabilité que les conditions océaniques deviennent caractéristiques d'un épisode El Niño pendant cette période.

D'après les dernières prévisions des modèles climatiques et selon l'avis des spécialistes, deux scénarios sont à peu près aussi plausibles l'un que l'autre pour mars à mai 2015: des conditions neutres à chaudes et des conditions correspondant à un épisode El Niño de faible intensité. Pour le milieu de l'année, la majorité des modèles suggèrent que les conditions d'apparition d'un

phénomène El Niño seront réunies tandis que certains modèles ne prévoient que des températures de surface neutres à chaudes dans le Pacifique tropical. Il convient de noter que les prévisions à longue échéance élaborées pendant le premier trimestre sont généralement moins précises que celles établies à d'autres périodes de l'année. En effet, le système océan-atmosphère est très instable dans le Pacifique entre avril et juin, raison pour laquelle les prévisions sont plus variables pour cette période et suggèrent plusieurs dénouements pour 2015, de conditions neutres jusqu'à un épisode El Niño marqué. Par conséquent, les prévisions actuelles nous incitent à continuer de surveiller attentivement les températures du Pacifique tropical, mais il est encore trop tôt pour évaluer l'intensité d'un phénomène potentiel.

Il faut garder à l'esprit que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets relatifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Ainsi, l'état du dipôle de l'océan Indien ou du dipôle de l'Atlantique tropical (températures de surface de la mer) peut avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles que fournissent les centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), les forums régionaux sur l'évolution probable du climat et les SMHN.

En résumé:

- Depuis octobre 2014, les températures de surface du Pacifique tropical sont supérieures de 0,5 à 1 °C à la normale et ont approché, voire dépassé, les niveaux correspondant à une anomalie El Niño. Certains indicateurs atmosphériques ont également atteint des niveaux correspondant à une anomalie El Niño pendant de brèves périodes, tandis que d'autres ont conservé des valeurs neutres au cours des derniers mois;
- Ces derniers mois, dans le centre et l'est du Pacifique tropical, la nébulosité et les précipitations – variables atmosphériques importantes – sont restées proches de la moyenne la plupart du temps et ne sont donc pas caractéristiques d'un épisode El Niño;
- Depuis le début du mois de mars 2015, les modèles suggèrent que les températures des océans vont rester supérieures à la moyenne et pourraient dépasser le seuil de manifestation d'un épisode El Niño de faible intensité au deuxième trimestre de 2015;
- La majorité des modèles prévoient l'apparition d'un épisode El Niño vers le milieu de l'année. Cependant, les prévisions établies pendant le premier trimestre de l'année sont moins précises que celles qui sont élaborées à d'autres périodes de l'année, raison pour laquelle plusieurs dénouements sont actuellement envisagés, de conditions neutres à chaudes à l'apparition d'un épisode El Niño d'intensité variable.

L'évolution de la situation dans la partie tropicale de l'océan Pacifique et de l'océan Indien continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois, et les SMHN les diffuseront. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/members/members\\_fr.html](http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html).

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM, et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>.

## ***Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña***

### **Caractéristiques du climat dans le Pacifique**

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### **Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña**

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

### **Info-Niño/Niña**

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp\\_home\\_en.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html).

## Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).